

# LA VOIX DU NORD

## *Théâtre missionné*

Au Pharos, la pièce « Ecrelint » fait resurgir le philosophe

### Voltaire n'est pas mort

La pièce de Marie-Hélène Bessière et de Charles-Antoine Decroix, *Ecrelint*, aurait dû se jouer, mardi soir, hier et aujourd'hui, à la Maison de l'étudiant, près de l'Université. Le chantier ayant pris du retard, le théâtre missionné, décidément peu chanceux avec les travaux, a dû se replier au Pharos, une salle des quartiers ouest qui réclame la culture pour tous. Heureux hasard.

Au cœur des tours où des voitures prennent feu, où l'on milite contre le racisme et le fanatisme, l'apparition du Voltaire imaginaire a tout du symbole car, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, ce sont les mêmes préoccupations, les mêmes injustices. Le philosophe des Lumières voulait « écraser l'infâme » en signant ses adjurations « *Ecrelint* » ; dénonçait les tueries au nom de Dieu. La pièce le représente, deux jours avant l'anniversaire de la Saint-Barthélemy, en pleine affaire Calas, défendant l'innocence aux prises avec l'intolérance. Affirmant que moins de mal serait commis si tout le monde avait les mêmes moyens. Ecrivant sans relâche, poète, militant, astronome, oncle trebuchant sur les atours d'une nièce revendicative, homme déchiré par la douleur de colliques effroya-



*Auteurs et comédiens, Marie-Hélène Bessière et Charles-Antoine Decroix nous éclairent de leurs lumières.*

bles. *Ecrelint* réussit à décrire Voltaire sans jamais l'enfermer dans ses brusques différences. La nièce pointe les paradoxes : à trop vouloir changer les choses, le philosophe glisse parfois. Devient tyran malgré lui quand il force ses gens à jouer ses pièces de théâtre pour offrir à tous la culture. Le débat est toujours d'actualité.

Le Pharos, qui revendique le même partage des savoirs, était, hier soir, à moitié vide et rares étaient les spectateurs à être des habitants des quartiers ouest.

Aurait-il fallu les inviter ou les forcer à venir plus nombreux ? Peut-être qu'il est préférable de se contenter d'une salle à moitié pleine et se réjouir que le message passe, même auprès d'une minorité déjà convaincue, en espérant qu'un jour *Ecrelint* parvienne à toucher ceux qui ont tant besoin de repères et qui ne se doutent pas que Voltaire, déjà, leur offrait une vraie liberté de penser.

**Diane LENGLET**

« *Ecrelint* » de Marie-Hélène Bessière et Charles-Antoine Decroix, aujourd'hui, à 20 h 30, au Pharos, 12 €.